

Les excuses pour éviter la mission



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jonas 1-4; Nahoum 1:1; 2 Rois 17:5, 6; Psaumes 24:1; Jacques 1:27; Ésaïe 6:1-8.*

Verset à mémoriser: « J’entendis la voix du Seigneur, disant: qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi » (*Ésaïe 6:8*).

Toutes les personnes appelées à la mission n’ont pas été aussi dociles comme Abraham. Jonas en est un exemple (lisez *Jonas 1-4*). Dieu avait appelé Jonas à crier contre Ninive, capitale de l’Assyrie. Cette ville, située dans l’Irak moderne, était d’environ 900 km de Jérusalem, couvrant tout un mois de voyage. Jonas n’avait pas seulement refusé d’y aller, il s’était enfui dans la direction opposée. Arrivé à Japho, il paya les frais de transport pour Tarsis, aujourd’hui le sud de l’Espagne. Ce voyage par navire d’environ 3 000 km aurait pris plus ou moins un mois, en fonction des conditions météorologiques. Ne voulant pas affronter le roi d’Assyrie, Jonas utilisa le temps qu’il lui aurait fallu pour se rendre à Ninive pour s’en éloigner. Pourquoi, lui, un homme de Dieu, a-t-il agi ainsi?

Les Ninivites avaient la réputation d’être méchants, un peuple connu pour sa méchanceté et sa cruauté et qui avait attaqué Israël et Juda. Néanmoins, Dieu avait appelé Jonas à aller à Ninive et à crier contre sa grande méchanceté (*Jonas 1:2*). Les mots utilisés ici (*Jonas 1:2*) sont très similaires à ceux utilisés par Dieu avec Abraham concernant Sodome et Gomorrhe, dans *Genèse 18:20, 21*. Cependant, comme nous le verrons, Jonas n’est pas Abraham. Que peut nous apprendre l’attitude de Jonas au sujet des excuses que nous donnons pour ne pas aller à la mission?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 novembre.

Nos excuses: la peur

Lisez Nahoum 1:1; Nahoum 3:1-4; et 2 Rois 17:5, 6; 2 Rois 19:32-37. Que révèlent ces versets sur Ninive et la relation entre l'Assyrie et Israël? Comment cette relation aurait-elle motivé la décision de Jonas d'aller à Tarsis plutôt qu'à Ninive?

L'une des raisons pour lesquelles Jonas ne voulait pas aller à Ninive était la peur. Les Assyriens étaient des ennemis redoutables, et Ninive était la capitale du royaume.

« Aux jours de la division d'Israël, Ninive, capitale du royaume d'Assyrie, comptait parmi les plus grandes villes de l'antiquité... À l'époque de sa prospérité, Ninive était un foyer de crime et de corruption. Le récit sacré nous la dépeint comme une "ville sanguinaire, pleine de mensonge et de rapine" (*Nahoum 3:1*). Dans un langage imagé, le prophète Nahum la compare à un lion cruel et dévorant. "Quel est celui que ta méchanceté n'a pas atteint?" (*Nahoum 3:19*) dit-il. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 364.

Ninive était une ville magnifique. Les historiens nous disent que Sennachérib avait considérablement élargi la ville, y compris la construction d'un immense palais au sud-ouest qui mesurait à lui seul 503 mètres de long sur 242 mètres de large, et contenait au moins 80 chambres. Il avait également construit 18 canaux pour faire venir l'eau dans la ville depuis une distance de 65 kilomètres. La taille seule de ces canaux aurait été intimidante.

Mais les Assyriens étaient aussi impitoyables. Dans son récit de la conquête de Babylone, Sennachérib se vantait d'avoir rempli les rues de cadavres de ses habitants, jeunes et vieux, et les sculptures en relief trouvées lors des fouilles représentent des scènes de soldats en train de poignarder des victimes. Ce n'étaient pas des gens que l'on aimerait croiser sur son chemin; ils faisaient usage de la violence, gratuitement et cruellement, contre ceux qu'ils n'aimaient pas. En effet, Jonas avait dû trembler de peur, à l'idée de marcher parmi la masse des habitants de Ninive.

En dépit de tout cela, nous lisons souvent l'histoire de Jonas tout en étant en désaccord sur le fait qu'il avait laissé la peur empêcher l'exécution des instructions de Dieu. Toutefois, nous ne nous rendons pas compte que nous faisons aussi la même chose, c'est-à-dire, nous laisser contrôler par nos peurs plutôt que par Dieu.

Souvenez-vous des moments où vous ressentez fortement l'appel de Dieu à faire quelque chose que vous, par peur, ne vouliez vraiment pas faire. Quelles leçons avez-vous tirées de ces expériences?

Nos excuses: les fausses opinions

Quand la tempête était en train de souffler sur la mer, Jonas s'est blâmé (*Jean 1:1-12*). Son attitude révèle une chose sur le genre de vision du monde et de compréhension de Dieu ou des « dieux » que beaucoup avaient à l'époque. Alors qu'ils croyaient au règne de divers dieux sur leurs différents territoires, la mer était considérée comme le royaume chaotique des démons. Selon la vision du monde des marins, il était nécessaire de faire un sacrifice pour apaiser leur colère. Bien que Jonas soit un Hébreu, il avait très probablement une vision du monde influencée par les croyances traditionnelles de son époque.

Lisez Jonas 2:1-3, 7-10. **Que révèlent ces versets sur la façon dont Jonas avait commencé à comprendre la providence de Dieu?**

Bien que Jonas ait fui le territoire où le peuple reconnaissait Jéhovah comme leur Dieu, il a appris (à ses dépens) que même s'il voyage vers des cultures étrangères, Jéhovah est toujours souverain. Le vent et les vagues appartiennent à Dieu, le poisson aussi. « A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme » (*Psaume 24:1, LSG*). Le cœur de Jonas s'était tourné vers le Souverain de la terre et de la mer, à qui il confessa ses péchés et il fut sauvé.

Nous aussi, nous pouvons avoir des mécompréhensions au sujet de Dieu et de ce qu'Il attend de nous. L'une des mécompréhensions communes est le fait de penser que le désir de Dieu pour nous est de nous centrer sur notre propre salut et de nous retirer de la méchanceté du monde qui nous entoure. Bien qu'il nous soit demandé de nous préserver « des souillures du monde » (*Jacques 1:27, LSG*), nous devons nous centrer sur la façon dont nous pouvons apporter les bénédictions et l'espérance de Dieu à ceux qui sont dans le besoin.

Une autre mécompréhension qui nous empêche d'accepter l'appel de Dieu à la mission est de croire que le succès dépend de nous-mêmes. De même que Jonas n'est pas celui qui avait sauvé Ninive, nous ne pouvons pas sauver une âme. Nous pouvons avoir une mentalité de « sauveur » à propos de la mission; mais notre appel n'est pas de donner le salut, mais de coopérer avec Dieu dans Son œuvre rédemptrice. Nous rendons témoignage en louant Dieu pour la façon spécifique Il nous change, mais seul Dieu peut attirer les gens à Lui. Nous pouvons planter des graines de vérité, mais seul Dieu peut convertir le cœur. Nous confondons souvent notre rôle avec celui de Dieu, ce qui nous donne une excuse pour ne pas témoigner. Oui, Dieu avait utilisé Jonas, mais seul Dieu, et non Jonas, avait changé Ninive.

Gagner des âmes est une tâche difficile, trop difficile pour que les humains y arrivent seuls. Comment pouvons-nous apprendre, au contraire, à laisser Dieu gagner des âmes à travers nous, notre vie et notre témoignage?

Nos excuses: les inconvénients

La Bible dit que Jésus « allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (*Actes 10:38, LSG*). En effet, tous les Évangiles sont pleins de récits de Jésus servant de nombreuses âmes nécessiteuses, c'est pourquoi plus tard de nombreux Juifs en sont venus à croire que Jésus était le Messie promis.

« On pouvait trouver des villages entiers où ne se faisait plus entendre aucun gémissement arraché par la maladie; il avait passé par là, et guéri tous les malades. Son œuvre témoignait de sa divinité. L'amour, la miséricorde et la compassion se révélaient dans chacun de ses actes; son cœur était rempli de tendre sympathie pour les enfants des hommes. Il avait revêtu leur nature afin de subvenir à leurs besoins » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 9, 10.

Lisez Luc 7:11-17. **Quelle différence importante y a-t-il entre ce qui s'est passé dans cette résurrection et celles que nous avons examinées hier?**

Pendant Son ministère en Galilée, Jésus guérissait les malades et chassait les démons. Un jour, Christ et Ses disciples s'approchaient de Naïn quand un cortège funèbre traversait ces portes. Dans le cercueil ouvert se trouvait le fils unique d'une veuve, qui, inconsolable, pleurait sa perte à chaudes larmes. Plein de compassion pour la mère en deuil, Jésus lui dit: « Ne pleure pas! » Alors, Jésus se tourna vers le fils mort dans le cercueil et lui ordonna: « Jeune homme, je te le dis, lève-toi! » Le fils revint à la vie et Jésus « le rendit à sa mère » (*Luc 7:13-15, LSG*). La présence de Jésus changea complètement tout le scénario, et beaucoup de gens qui avaient été témoins du miracle, surent non seulement que quelque chose d'étonnant s'était passé, mais que quelqu'un de spécial (ils l'appelaient « un grand prophète ») était parmi eux.

La veuve phénicienne (*1 Rois 17:8-24*) et la femme sunamite (*2 Rois 4:18-37*) avaient demandé de l'aide respectivement à Élie et à Elisée. Mais la veuve de Naïn trouva de l'aide sans même qu'elle ne la demande. Cela signifie que Dieu prend soin de nous même lorsque nous ne pouvons pas ou nous sentons indignes de Lui demander de l'aide. Jésus vit le problème et le résolut – ceci était constant à travers tout Son ministère.

La vraie religion implique le fait de prendre soin des orphelins et des veuves autour de nous (*Jacques 1:27*). Bien que, de toute évidence, nous ne soyons pas en mesure de faire les genres de miracles que Jésus faisait, que pouvons-nous faire pour servir ceux qui souffrent autour de nous?

Nos excuses: des confrontations incommodes

« Ah! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal. » (*Jonas 4:2, LSG*). N'est-ce pas une belle prière de la part de Jonas?

Lisez Jonas 4. Quel était le problème de cet homme?

Jonas avait une haine si profonde pour les gens vers qui Dieu l'avait envoyé au point de penser qu'il valait mieux mourir que de subir la honte lorsque ses prédictions apocalyptiques contre Ninive seraient vouées à l'échec. Jonas voulait que Ninive soit la prochaine Sodome et Gomorrhe. Il espérait le jugement de Dieu sur ces gens haïs. Quand cela ne s'était pas produit, sa vision du monde fut ébranlée jusqu'à la moelle, et Jonas préférerait mourir plutôt que de laisser son monde être bouleversé.

Pour la deuxième fois dans l'histoire de Jonas, Dieu le confronte, non pas avec un sermon ou une parole, mais avec une expérience. Les visions du monde ne se forment pas sur demande. Elles ne changent pas non plus parce que nous entendons quelque chose de nouveau ou de différent. Les visions du monde sont souvent formées et modifiées en fonction des expériences de vie et de la façon dont elles sont interprétées ou expliquées.

La nouvelle expérience que Dieu avait donnée était d'aider Jonas à reconnaître sa propre vision du monde déformée. Dieu avait miraculeusement fait pousser une plante assez grande en une journée pour offrir suffisamment d'ombre afin de protéger Jonas du soleil brûlant. Jonas était reconnaissant, non pas pour Dieu, qui avait accompli le miracle, mais pour la plante. Plutôt que de voir cela comme un miracle immérité, il le voyait comme une bénédiction appropriée et bien méritée qui suivait ses bonnes œuvres. Lorsque la plante mourut, ce fut un malheur qui provoqua la colère de Jonas et son estime de soi, et ses pensées devinrent suicidaires.

L'expérience fut suivie par la voix de correction douce de Dieu, aidant Jonas à voir à quel point il était insensé pour lui de valoriser une plante plus que les milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de Ninive, ainsi que leurs animaux.

La fin de l'histoire ne révèle pas la repentance ou non de Jonas. Au contraire, l'histoire inachevée se tourne vers nous. Que faisons-nous au sujet de la préoccupation de Dieu pour les méchants, pour les intimidateurs, pour ceux qui n'ont pas reçu l'évangile à travers le monde?

Me voici, envoie-moi

L'histoire de Jonas est plus que merveilleuse. Le fait que Dieu ait pu sauver les Ninivites malgré le témoignage minime de Jonas est un rappel brutal du fait que notre rôle est simplement d'être un instrument pour Dieu, qui seul peut convaincre et convertir les cœurs. C'est un rappel que Dieu ne cherche que des messagers volontaires et humbles qui marchent selon Sa conduite.

Lisez Ésaïe 6:1-8. Quelle est l'idée centrale exprimée dans ce passage?

L'appel est là. Dieu cherche des volontaires dévoués. Nous devons répondre à cet appel en nous soumettant à Ses directives, en étant attentif à Sa voix, puis en choisissant d'obéir à tout ce qu'Il nous dit.

L'histoire de Jonas révèle aussi l'amour de Dieu pour les personnes qui vivent dans des lieux où Son amour n'est pas ressenti et Sa voix n'est pas entendue. Tout comme Dieu eut pitié de Ninive, Il a pitié des millions de personnes qui peuplent les villes aujourd'hui, où les bâtiments remplacent les arbres et les fleurs, et où le bruit constant rend difficile le fait d'être attentif et d'écouter. Dieu dit des Ninivites qu'ils « ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche » (*voir Jean 4:11, LSG*). Ainsi, Dieu a besoin de messagers prêts à apporter Son message d'espérance à ceux qui sont submergés par l'agitation et la laideur de la vie.

Ésaïe entendit une voix qui disait: « Qui enverrai-je » Quelle sera votre réponse?

Défi 1: Sur une feuille blanche ou dans votre journal de prière, faites une liste de 10 personnes que vous savez ne pas être croyantes. Nous les appellerons vos « disciples ». Énumérez-les par leur nom si possible. Gardez cette liste à portée de main, et pour le reste du trimestre, priez quotidiennement pour chacun de vos 10 disciples. Priez pour que Dieu vous aide à devenir des amis occasionnels de ceux qui sont vos connaissances. Priez pour pouvoir développer des amitiés plus profondes, plus proches et confiantes avec vos amis occasionnels. Au fur et à mesure que vous approfondissez vos relations, observez attentivement et soyez à l'écoute afin de pouvoir identifier leurs besoins spécifiques, leurs blessures et leurs douleurs. Ensuite, priez pour que Dieu comble leurs besoins.

Défi 2: Choisissez une ville près de chez vous ainsi qu'une ville dans une autre partie du monde. Commencez à prier pour les personnes qui vivent et travaillent dans ces villes. Demandez que Dieu suscite une forte présence adventiste qui puisse partager la vérité telle que nous la connaissons – la vérité sur le retour imminent de Jésus.

Réflexion avancée: Ellen G. White a un puissant avertissement pour ceux qui résistent à l'appel de Jésus à témoigner auprès de ceux qui les entourent.

« Les excuses de ceux qui ne font pas cette œuvre ne les déchargent pas de la responsabilité, et s'ils choisissent de ne pas accomplir la mission, ils négligent les âmes pour lesquelles Christ est mort, négligent la responsabilité que Dieu leur donne et sont inscrits dans les livres des cieux comme serviteurs infidèles. Le pasteur agit-il comme le Maître, pour être une force et une bénédiction pour les autres, quand il se ferme à ceux qui ont besoin de son aide? Ceux qui négligent les rapports personnels avec les gens, deviennent égocentriques et ont besoin de cette expérience même de se mettre en communication avec leurs frères, afin qu'ils puissent comprendre leur condition spirituelle et savoir comment nourrir le troupeau de Dieu, en donnant à chacun sa part de viande au moment voulu. Ceux qui négligent cette œuvre manifestent le besoin d'une rénovation morale, pour pouvoir réaliser qu'ils ne portent pas le fardeau de la mission. » [Ellen G. White, *The Advent Review and Sabbath Herald*, 30 aout 1892.]

Bien que ce soient des paroles très fortes soulignant l'importance que Dieu accorde à la mission, nous ne sommes pas laissés sans espoir. « La mission confiée à Jonas comportait une lourde responsabilité; mais celui qui l'en avait chargé était capable de le soutenir et de l'aider à s'en acquitter fidèlement. S'il avait obéi sans hésitation, il aurait évité bien des épreuves et reçu d'abondantes bénédictions. Cependant, au moment où le désespoir s'empara de Jonas, le Seigneur ne l'abandonna pas. S'il subit une série de dures épreuves, celles-ci furent suivies de bénédictions extraordinaires. Sa confiance en Dieu et en sa puissance salvatrice devait en être raffermie. » Ellen G. White. *Prophètes et rois*, p. 366.

Tout comme Jonas, nous pourrions facilement trouver des excuses pour ne pas participer à la mission. Notre motif pour ces excuses pourrait être un parmi tant d'autres. Cependant, notre appel à la mission n'est pas moins spécifique que l'appel de Jonas. La question qui se pose est, comment allez-vous choisir de répondre?

Discussion:

- ① **Quelles excuses avez-vous été tenté de donner pour ne pas être impliqué dans la mission? Quelle est votre Ninive?**
- ② **Pensez aux précieuses vérités que nous, adventistes du septième jour, avons. Pensez à quel point vous êtes bénis d'avoir ces vérités. Qu'est-ce qui vous empêche de partager avec les autres ce que nous aimons tant?**
- ③ **Comment pouvez-vous apprendre par la grâce de Dieu à surmonter toutes les craintes que vous pourriez avoir au sujet du témoignage et de la mission?**